EGALITEMAG.com

la newsletter

Juillet 2025

N°13

EDITO

Par Aicha Zaïmi Sakhri



Faire une pause, sans baisser la garde

Et voilà, on y est. L'été est là, et avec lui ce moment où l'on souffle enfin. Après une année dense, belle, exigeante, avec ses reportages, ses chroniques, ses dossiers de fond, ses coups de gueule et ses coups de cœur… l'équipe d'Egalitemag s'accorde une pause estivale bien méritée.

Mais pas question de disparaître complètement. D'abord parce que l'égalité ne prend pas de vacances et que les injustices, elles, ne partent jamais en congé. Ensuite parce que nous avons décidé d'assurer une petite permanence, pour garder le lien, continuer à publier, relayer ce qui se passe ici et ailleurs, et préparer la rentrée. Le combat pour l'égalité continue, même en tongs. Même les pieds dans le sable, on restera vigilante.

On sait aussi que tout le monde n'a pas le luxe de faire une vraie pause : celles qui tiennent ce pays à bout de bras, dans les foyers, les campagnes, les hôpitaux, les petits boulots précaires n'ont souvent ni le temps, ni les moyens de s'arrêter. À toutes celles pour qui le mariage n'est ni un refuge aujourd'hui, ni une garantie demain, bien loin des discours rétrogrades qui voudraient le faire passer pour unique horizon. À elles, notre pensée, notre respect, notre soutien et notre vœux que le nouveau code de la famille tant attendu tiendra compte de ces inégalités que vivent ces femmes.

Et pour celles et ceux qui auront le luxe de prendre un peu de recul, on vous invite à relire certains de nos contenus marquants de ces derniers mois. Ces dernières semaines, nous avons exploré les mille visages d'une nouvelle génération féministe : inventive, indocile, ancrée dans les réalités, bien décidée à faire sauter les verrous avec des idées, de la colère, mais aussi de la joie. On a parlé de stéréotypes à l'école, de transmission entre militantes d'hier et d'aujourd'hui, d'amour au temps des déséquilibres, d'engagement citoyen, de violences économiques, de charge mentale et du chemin qu'il reste à parcourir pour faire de l'éducation un véritable levier d'égalité.
Nous avons aussi beaucoup traiter des **violences économiques**, ces formes d'injustice qui s'infiltrent dans le quotidien des femmes et perpétuent l'exclusion et la dépendance. Autant de sujets qui montrent que le féminisme est vivant, multiple, et qu'il se réinvente à chaque génération.

Et bien sûr, le point d'orgue de cette année reste la deuxième édition des Assises du Féminisme. Deux journées intenses à Rabat, des dizaines d'associations venues de tout le Maroc, des débats francs, des propositions concrètes. Le rapport et les recommandations issus de ces Assises sont désormais disponibles. C'est notre pierre à l'édifice. Lisez-les. Partagez-les. Faites-les vivre.

Bel été à toutes et à tous. Qu'il soit doux, lumineux, ressourçant. On se retrouve en septembre, plus déterminées que jamais. Avec des récits à raconter, des injustices à dénoncer, et toujours cette même envie : faire bouger les lignes.

Restez curieuses, solidaires… et un peu désobéissantes. Bonnes Vacances !

Aïcha Zaïmi Sakhri
Directrice de publication,
Egalitemag

ACTU

Par Ossama Zidi



Et après ? Quand l’engagement féministe s’invite au dialogue entre générations

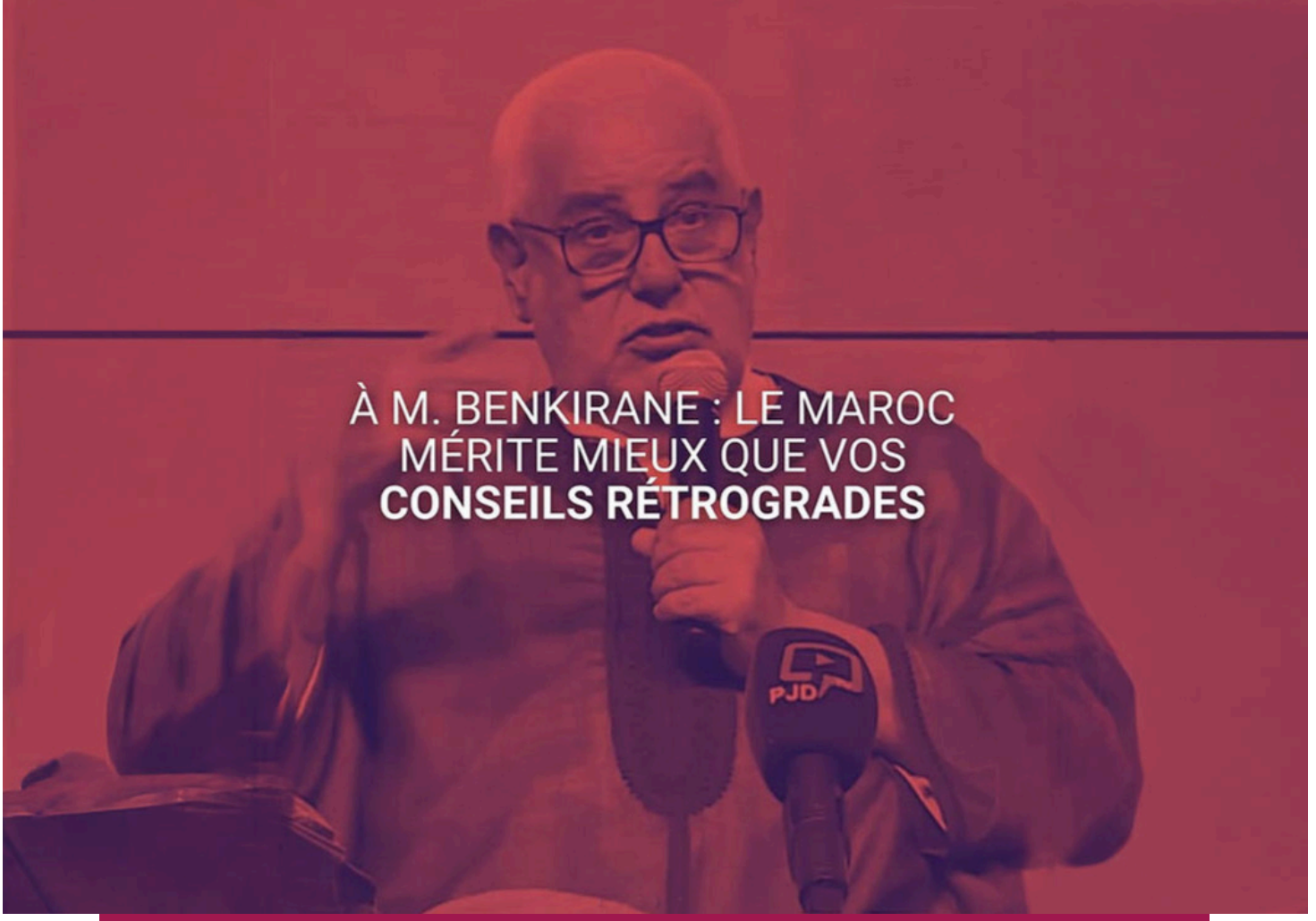
Dimanche 29 juin, à l’hôtel Idou Anfa de Casablanca, on s’est retrouvé.es entre personnes qui partagent un bout d’histoire. Des histoires de projets, de féminisme, de terrain, de tensions aussi parfois. Des membres des associations Médias & Cultures et Kif Mama Kif Baba, des jeunes militant.es, des partenaires, des collectifs soutenus depuis plusieurs années, et les complices d’un parcours partagé. Toutes et tous avaient répondu présent.es pour un atelier qui n’était ni un bilan, ni une clôture figée, mais un moment sincère pour prendre le temps de se poser une question toute simple, mais essentielle : Et après ?

Cet atelier, organisé dans le cadre du programme Generation Genre porté par la coalition nationale du même nom, s’inscrit à la croisée de plusieurs trajectoires militantes. Médias & Cultures, membre de la coalition, et Kif Mama Kif Baba, incubée depuis 2023 dans ce même programme, y ont réuni leurs énergies, aux côtés de leurs partenaires associatifs, artistiques et militants. Le projet, démarré en 2021 avec le soutien de plusieurs bailleurs ; dont l’organisation Equimundo, présente ce jour-là, vise à promouvoir l’égalité de genre par des approches transformatrices, locales et inclusives. Alors que la fin du programme est prévue pour octobre 2025, l’objectif de cet atelier était clair : réfléchir ensemble aux conditions d’une continuité juste et désirable.

Lire la suite de l'article sur le site

ACTU

Par Yasmine Slaoui



Abdelilah Benkirane : marieur de ces dames !

En affirmant que les femmes doivent faire du mariage leur priorité, Abdelilah Benkirane relance une vision patriarcale du rôle féminin. Face à lui, la société civile monte au créneau.

L'ancien chef du gouvernement marocain n'a pas dérogé à sa réputation : celle d'un homme politique qui assène ses convictions conservatrices plus qu'il ne les partage. Récemment, il a déclaré que les femmes devraient « *mettre le mariage et la création d'une famille au centre de leurs vies* ». Une affirmation qui a suscité un tollé, tant elle semble ignorer les mutations sociales et les aspirations d'une génération de marocaines en quête d'autonomie.

Contacté par Egalitémag, Abdelilah Benkirane assume pleinement «*Je l'ai fait, mes enfants aussi ! Mes trois filles se sont mariées avant la fin de leurs études et l'obtention d'un emploi. Si une jeune fille attend d'avoir tout accompli, elle perd ses chances de trouver un bon parti* ». Evoquant l'importance de fonder une famille et assimilant la chose à une injonction divine, l'homme politique ajoute ne pas être contre les études ou l'emploi des femmes. « *L'État et les entreprises doivent cependant aménager les postes de celles-ci pour qu'elles puissent vivre des vies de famille décentes, au lieu de la torture que beaucoup d'entre elles subissent* » Et d'ajouter: « *Mesdames si l'occasion d'un mariage d'amour se présente avec un homme de valeurs, saisissez-la, le reste suivra* ».

Lire la suite de l'article sur le site

CHRONIQUE

Par Maria Chraibi



L’amour en 2025.

Ah, l’amour... Ce mot qui fait battre les cœurs, qui nourrit tant de rêves, mais qui semble parfois si fragile dans le tumulte des grandes villes et sous le poids des exigences modernes. L’amour, dans un monde où tout se monnaie, où l’apparence et la réussite deviennent des étendards, n’est-il pas une idée presque anachronique ? Et pourtant, il persiste. Il résiste. Tant bien que mal.

Dans des métropoles où l’argent impose ses lois, où tout semble calibré comme un business plan – même les sentiments –, l’amour lutte pour se frayer un chemin. Chez nous, au Maroc, il est souvent contraint par des regards insistants, des codes sociaux rigides, et un certain conformisme. On le veut pur, mais il est suspect. On le rêve libre, mais il est surveillé. Que faire lorsqu’aimer devient presque un luxe, réservé à ceux qui ont les moyens de défier les normes ou de les contourner ?

Pourtant, l’amour, s’il est vrai, ne devrait pas avoir besoin de grandes richesses ou de grands gestes pour éclore. Il devrait pouvoir s’enraciner dans la simplicité, dans un regard partagé, dans un instant volé. Mais la société complique tout. Elle impose ses barrières – l’argent, la réputation, la peur du qu’en-dira-t-on – et ces obstacles ne sont pas neutres. Ils privent de nombreux jeunes de la possibilité d’aimer en paix, de construire un avenir à deux sans les jugements ou les pressions extérieures.

Lire la chronique sur le site



ACTU

Violences numériques contre les femmes : L'appareil judiciaire se mobilise

Par **Yasmine Slaoui**

À Rabat, une rencontre interinstitutionnelle a mis en lumière les violences numériques ciblant les femmes, en particulier via l'IA, tout en soulignant l'urgence d'un arsenal juridique renforcé.

Réunis vendredi dernier à Rabat, magistrats, représentants ministériels et forces de l'ordre ont débattu sur les violences numériques ciblant les femmes. Organisée par la commission régionale chargée des victimes auprès de la Cour d'appel, la rencontre a permis d'aborder les dérives liées aux technologies numériques, en particulier à l'intelligence artificielle.

Lire l'article en entier



LES CLÉS DE L'ÉGALITÉ

Je ne suis pas hystérique, je m'exprime !

Par **Tina Zschiegner,**
stratégiste comportementale

« ***Je ne sais pas pourquoi je parle à voix haute et de manière agitée. C'est plus fort que moi, mais cette façon de m'exprimer me joue des tours. On me colle des étiquettes : arrogante, excessive, hystérique. Des jugements souvent sexistes, qui finissent par me faire taire. Aujourd'hui, j'en arrive à complexer, à douter de ma légitimité. Pourtant, je ne veux pas renoncer à faire entendre mes idées. J'aimerais simplement apprendre à canaliser mon énergie, à poser ma voix sans la brider, pour qu'on écoute enfin le fond de mon propos, plutôt que de se focaliser sur sa forme*** **».** Karima, 29 ans

Lire l'article en entier



CHRONIQUE

Le féminisme en mode Gen Z : On vous briefe!

Par **Yasmine Slaoui**

Portée par les réseaux sociaux et une conscience critique accrue, la Génération Z marocaine réinvente le féminisme, pour le transformer en un concept de terrain, connecté, pluriel mais aussi profondément localisé.

Ils n'ont pas grandi avec les mêmes livres, ni les mêmes combats que leurs ainés. À peine majeurs ou tout juste entrés dans la vie active, les jeunes femmes et hommes de la génération Z marocaine (nés entre la fin des années 90 et le début des années 2010) ne se contentent pas d'hériter du féminisme, ils le repensent et le déconstruisent. Plus qu'un simple mot d'ordre, l'égalité des genres devient pour eux un terrain mouvant, un laboratoire d'idées où se croisent convictions, contradictions et quêtes de sens.

Lire la chronique en entier

ACTU

Talaq.ma : soutien multitask aux personnes en instance de divorce

Par **Yasmine Slaoui**

Nouvellement lancée, *Talaq.ma* est une plateforme inédite au Maroc qui propose un accompagnement psychologique, juridique et familial complet aux personnes en situation de séparation.

Une initiative novatrice vient de voir le jour au Maroc : *Talaq.ma*, une plateforme en ligne conçue pour accompagner les personnes confrontées à une séparation, qu'elle soit en réflexion ou déjà engagée. Ce nouvel outil propose un soutien global, combinant aide psychologique, conseils juridiques et ressources pour les enfants.

Lire l'article en entier



ACTU

Le féminisme islamique : une solution intermédiaire ?

Par **Yasmine Slaoui**

Du 2 au 3 juillet, un symposium international a réuni à Rabat chercheuses et militantes pour repenser la place du féminisme islamique dans les sociétés marocaines et égyptiennes.

L'objectif est ambitieux : repolitiser le féminisme islamique, lui rendre sa portée transformatrice et surtout le sortir de la marginalité. Initiée par l'Association Tahadi pour l'Égalité et la Citoyenneté (ATEC), la rencontre s'est ouverte sur une question décisive : pourquoi ce savoir critique, pourtant riche d'outils d'émancipation, reste-t-il si peu diffusé et si peu écouté ?

Lire l'article en entier



CHRONIQUE

Ma copine, son gynéco et mes préoccupations…

Par **Yasmine Slaoui**

Une amie à moi, la cinquantaine solaire, a récemment traversé le cap de la ménopause. La température en hausse et le cœur plein d'espoir, elle s'est rendue chez l'un des meilleurs gynécos de la place. Confiante en cette science du 21ème siècle teintée d'un soupçon de sorcellerie hollywoodienne, elle a exposé son problème, prête à recevoir un traitement façon Samantha Jones. Mais voilà que l'homme, d'un calme olympien, lui lance : « Il faut patienter, c'est normal ». La phrase qui tue et nous ramène (paradoxalement) à nos premières règles, lorsque pliées en deux par d'horribles crampes, on s'entendait dire « prends-toi un dolip' et attends », idem avec les contractions au moment de l'accouchement pour celles qui sont passées par là.

Lire la chronique en entier



INTERVIEW

Le Stéréomètre, un outil qui fait bouger les lignes… littéralement

Propos recueillis par **Mia Alaoui**

**Et si l'on mesurait les stéréotypes pour mieux les faire vaciller ?
C'est le pari engagé par l'Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM) et Médias et Cultures avec un outil aussi simple que redoutablement efficace : le *Stéréomètre*. Pensé comme une boussole pédagogique, il invite les jeunes à se positionner physiquement face à des affirmations sur les rapports filles-garçons, pour faire émerger doutes, contradictions, débats et prises de conscience.**

Déployé au printemps 2025 dans plusieurs lycées du Maroc, ce dispositif participatif s'inscrit dans le programme *« Génération Genre »* et la dynamique nationale *« Pour une école de l'égalité »*. Derrière cette expérimentation, une ambition : créer les conditions d'un dialogue critique sur les normes de genre, là où elles s'enracinent le plus tôt, dans les salles de classe, les manuels scolaires, les silences et les évidences de l'école marocaine.

Comment est-il né ? Comment fonctionne-t-il concrètement ? Quels effets observe-t-on chez les jeunes ? **Abdelmajid Moudni** revient



ACTU

Quand les jeunes marocain·es testent leurs stéréotypes au lycée

Par **Aïcha Zaïmi Sakhri**

Entre le 19 mai et le 14 juin 2025, près de 180 adolescent·es ont pris part à une série d'ateliers interactifs dans plusieurs établissements scolaires de Rabat, Salé, Kénitra et Casablanca. Leur mission ? Interroger, à hauteur d'élèves, les stéréotypes sexistes qui influencent leurs choix d'orientation, leurs relations sociales… et parfois même leurs rêves.

Portée par l'Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM), en partenariat avec l'Association Médias et Cultures, cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme Génération Genre Maroc. Elle fait également partie intégrante de la dynamique nationale « Pour une école de l'égalité », un espace de réflexion et de dialogue réunissant représentant·es du gouvernement, institutions nationales, société civile, partenaires internationaux et jeunes lycéen·nes.

Tout est parti d'un constat implacable : malgré les réformes éducatives, les inégalités de genre perdurent. Et l'école, au lieu de les atténuer, les reproduit parfois, à bas bruit.

Face à cela, une expérience inédite a vu le jour. Et les jeunes y ont répondu présent·es, avec franchise

sur la genèse, les objectifs et les enseignements de cette expérience inédite.

Lire l'interview en entier

et curiosité.

Lire l'article en entier

Si on vous l'a transféré n'hésitez pas à vous abonner pour la recevoir chez vous et surtout, à partager autour de vous!

Merci de nous lire et de nous faire connaître !

Faites-nous part de vos commentaires par e-mail : contact@egalitemag.com
et invitez un ami à s'inscrire à notre Newsletter.

Vous recevez cet e-mail parce que vous vous êtes inscrit à La Newsletter de égalitémag.com
Gérer vos préférences | Voir notre politique de confidentialité | vous désabonner

Copyright © EGALITEMAG.com, 2025